

2020
N° 2

LA GAZETTE DES PROJETS D'ENSEIGNEMENT DE DÉFENSE

www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef



« Découverte de la Franche-Comté et du pays riolais »

DRAAF Ile-de-France

Apprendre l'histoire de la Seconde guerre mondiale en parcourant un lieu culturel, tel a été le projet qui a conduit les élèves de la MFR du Gâtinais (Maison Familiale Rurale, structure relevant du ministère de l'agriculture et de l'alimentation) de Souppes-sur-Loing (77) à visiter le musée des armées Lucien Roy (25).

C'est dans le cadre d'un échange avec la MFR de Rioz, située au nord de Besançon, que les élèves de Seine-et-Marne ont découvert un territoire et des pratiques professionnelles liées à leur cursus (Bac Pro SAPAT - services aux personnes et aux Territoires). Ils ont, lors de ce voyage, pu approfondir leurs connaissances des conflits contemporains, tout particulièrement le Second conflit mondial. Cette expérience leur a permis de gagner en autonomie et de travailler sur leur apprentissage, tout en découvrant un lieu de mémoire.

Musée privé situé à Beure, le musée des armées Lucien Roy (du nom d'un Poilu de la Première guerre mondiale, blessé, fait prisonnier, et décédé en 1915) abrite de riches collections retraçant les événements historiques, de la Guerre de 1870 jusqu'à la Guerre du Golfe. Le travail des élèves était axé essentiellement autour de la Seconde guerre mondiale. Cette visite leur a permis notamment une approche « sensible » de l'histoire à travers les objets et documents. Cette approche a marqué leurs esprits.

Cette découverte a été prolongée par celle de la ville de Besançon, ville riche d'histoire et de culture.



Les élèves témoignent :

Aurélia : « Cette visite était aussi agréable qu'instructive. Le guide bénévole qui nous a accompagné durant cette journée expliquait très bien le contexte historique des objets et a été à même de répondre à nos questionnements. Grâce à lui, j'ai notamment pu apprendre ce qu'était l'insigne de la France libre, ou encore la Nuit des Longs Couteaux. Le fait de voir les costumes portés sur les mannequins, les différentes armes, ou encore les médailles, était très instructif et permettait de plonger dans l'Histoire. On ne peut imaginer ce qu'est une guerre sans la vivre, sans la voir, mais grâce à des musées comme celui de Lucien Roy, nous pouvons en avoir un aperçu ».

Samira : « Ce voyage a été l'occasion d'en savoir davantage sur les deux guerres mondiales. Des guerres que nous avons déjà étudiées au collège. Avec cette visite, nous avons presque eu la sensation d'être vraiment dans le vif du sujet de la guerre grâce à la présentation de tous les équipements ».

Entretien avec Monsieur Régis Borel, responsable de la classe CAP de la MFR du Gâtinais

Pourquoi avez-vous choisi de visiter le musée Lucien Roy avec vos élèves ?

Nous avons visité le musée Lucien Roy car il fait écho au programme d'histoire et de géographie de nos élèves en première. Ce musée retrace toutes les périodes du programme tout particulièrement les deux conflits mondiaux. Les différentes salles permettent de percevoir l'aspect historique de chaque période à travers les documents et objets présentés. L'intervention d'un guide a constitué un véritable « plus » dans la transmission des événements historiques.

En quoi le soutien du ministère des Armées est-il important pour mener à bien ce projet ?

La réalisation d'un projet comme celui-ci n'est possible que grâce à trois facteurs : l'investissement des jeunes à travers, par exemple, la vente de chocolats pour financer leur voyage. Le soutien des familles, primordial pour la réussite du projet. Enfin le soutien des partenaires comme le ministère des Armées qui accordent des subventions aux établissements scolaires travaillant sur le thème du devoir de mémoire.

Comment ce projet a-t-il été préparé en amont ?

De nombreux travaux ont été entrepris en amont. Les élèves ont pu travailler notamment sur les sites d'internement de Pithiviers, Jargeau et de Beaune la Rolande. Ils ont visionné également le film « La Rafle » de Rose Bosch.

Entretien réalisé par Céline FONSECA-DURAO, du bureau des actions pédagogiques et de l'information (DPMA/SDMAE/BAP)

Chemins
de MÉMOIRE



LA GAZETTE DES PROJETS D'ENSEIGNEMENT DE DÉFENSE

www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef

Chemins
de MÉMOIRE

« APPEL A PROJETS REPORTERS DE GUERRE »

COLLEGE EVARISTE GALOIS- ACADEMIE DE RENNES

Dans le cadre de l'appel à projets de la DPMA « Reporters de guerre », des élèves de troisième du collège Evariste Galois de Montauban-de-Bretagne (35), ont réalisé une étude sur les combats de Saint-Malo lors de l'été 1944. Cette étude, a eu pour objectif de leur faire connaître un chapitre de l'histoire locale dont jusqu'alors, ils n'avaient pas eu connaissance.

Quelques élèves ont visionné le film « Le septième jour de Saint-Malo » de Paul Mesnier, réalisé en 1960, et qui relate les événements qui se sont déroulés dans la cité malouine à cette époque. Ils ont également lu des extraits du livre d'Anthony Doerr « Toute la lumière que nous ne pouvons voir » (prix Pulitzer) afin de s'imprégner de l'atmosphère qui régnait en France sous l'occupation allemande. Après ce travail préparatoire, les élèves se sont rendus à Saint-Malo pour y découvrir l'organisation de la défense allemande de la Cité d'Alet.



Ils ont ensuite rencontré M. Louis Motrot, âgé de 93 ans, qui a toujours vécu à Saint-Malo. Adolescent, il a tenu un journal pendant l'occupation allemande dans lequel il a raconté sa vie intra-muros. Après avoir lu ce journal, les élèves ont réalisé une interview de M. Motrot, qui s'est prêté de bonne grâce à leurs questions. Enfin, les archives collectées par la généalogiste Mme Cardin, du Service historique de la Défense à Vincennes, ont servi de supports essentiels aux travaux qu'ont menés les élèves, à savoir la réalisation de portraits de jeunes résistants malouins, impliqués dans le domaine du renseignement aux alliés. Ces travaux ont abouti à la création d'interviews fictives.



Au travers de cette étude, les élèves ont appris à comprendre et à relater, à la manière de reporters de guerre, le contexte historique de Saint-Malo à l'été 1944.

Entretien avec Monsieur Bosseur, professeur d'histoire-géographie au collège Evariste Galois :

Comment les élèves ont-ils interagi dans le cadre de leurs découvertes relatives à la thématique de cette étude ?

Ils ont choisi de travailler dans des ateliers de nature différente par groupes de deux ou trois :

- la manière dont le journal local « Ouest-Eclair » relatait les faits durant le conflit ;
- la création d'interviews fictives ;
- la réalisation de diaporamas relatant la destruction de la ville ;
- l'étude comparative de photos de l'époque avec celles des mêmes sites aujourd'hui.

Quel a été leur ressenti au cours de cette étude ?

La découverte de la cité d'Alet les a fortement marqués. Ils ne soupçonnaient pas que la défense allemande était si importante à Saint-Malo. Par ailleurs, la rencontre avec M. Motrot et la lecture de son journal les a beaucoup touchés. A travers cette étude, ils ont été très fiers de pouvoir jouer les journalistes en herbe.

Quel a été le sentiment de M. Motrot de voir la jeune génération s'intéresser à son témoignage ?

M. Motrot a été très ému et agréablement surpris par l'écoute attentive des jeunes à ses propos. Il a fait de son mieux pour jouer son rôle de passeur de mémoire en relatant les faits le plus exactement que possible.

Entretien réalisé par Jean-Luc LAMBINON, du bureau des actions pédagogiques et de l'information (DPMA/SDMAE/BAP)

« CNRD/LIEUX DE MEMOIRE »

COLLEGE PIERRE FANLAC - ACADEMIE DE BORDEAUX

Dans le cadre de leur préparation au Concours national de la résistance et de la déportation (CNRD) sur le thème « Lieux de mémoire », les élèves de troisième du collège Pierre Fanlac de l'académie de Bordeaux, sont allés à la découverte de lieux de mémoire régionaux afin de comprendre les motivations qui ont poussé certaines personnes à s'engager pour des valeurs de solidarité, de liberté et de fraternité pendant et après la Seconde guerre mondiale.

Cela a été le cas notamment de Joséphine Baker, grande artiste de Music-hall de l'époque, qui s'engagea, dès 1940, dans la Résistance auprès du général de Gaulle et de la France Libre. Les élèves ont visité le château des Milandes, qui fut à la fois un lieu de refuge, de résistance puis une demeure pour la famille « Arc en ciel » de Joséphine Baker, qui avait adopté une douzaine d'enfants de nationalités différentes.

Ils se sont ensuite rendus sur la commune de Veyrines-de-Dommes (24), où des maquisards, retranchés dans une ferme, furent abattus par des gardes mobiles le 16 mars 1944, au cours d'une opération de police menée contre la Résistance.



A l'issue de ce voyage pédagogique, ils ont rédigé des pages d'un journal que Joséphine Baker aurait pu écrire à des moments clés de son engagement. Ils ont également effectué un travail en éducation musicale sur le thème d'une de ses chansons.

Entretien avec Monsieur Jérôme Pemeja, principal du collège Pierre Fanlac

Les élèves qui ont participé à ce projet ont-ils étudié préalablement la biographie de Joséphine Baker ?

En effet, ils ont réalisé un long travail préparatoire à la visite des Milandes. Ils ont notamment visionné un documentaire de ARTE intitulé « Joséphine Baker, première icône noire » avec un questionnaire pour comprendre l'ensemble de sa vie.

Les élèves ont-ils compris en quoi son engagement dépasse celui qu'elle a effectué dans la Résistance lors de la Seconde guerre mondiale ?

Ils ont été très sensibles à ce parcours hors du commun. Cet engagement est très concret lorsque l'on découvre le projet mis en œuvre aux Milandes par Joséphine Baker. De plus, son action s'est traduite par l'adoption de jeunes enfants. Les Milandes étaient leur lieu de vie.

Avez-vous pu recueillir des témoignages du massacre de maquisards de Veyrines-de-Dommes ?

Nous devons rencontrer M. FINKLER, unique rescapé vivant de l'attaque contre cette cache de maquisards. L'entretien avec ce témoin précieux n'a pu se faire du fait du confinement. Les élèves ont lu son témoignage recueilli il y a quelques années.

Existe-t-il une stèle commémorative ?

Oui, elle a été photographiée par les élèves.

Les restitutions pédagogiques effectuées par les élèves ont-elles été mises en valeur au sein de votre établissement ?

Elles ont été mises en ligne sur la page Facebook du collège.

Entretien réalisé par Jean-Luc LAMBINON, du bureau des actions pédagogiques et de l'information (DPMA/SDMAE/BAP)